

« Je ne reconnais plus mon métier »



Godon Etaïement / Lysiane Godon, Présidente

FIDÈLE À SON FRANC-PARLER, LYSIANE GODON, PRÉSIDENTE DE GODON ETAÏEMENT, DÉNONCE UNE CERTAINE DÉPROFESSIONNALISATION DU MÉTIER DE L'ÉTAÏEMENT, ASSORTIE AUX DIKTATS D'UNE CONJONCTURE TOUJOURS EN MANQUE DE VISIBILITÉ. RENCONTRE AVEC UNE FEMME SINCÈRE ET DÉTERMINÉE...

Quels sont, selon vous, les principaux freins à la croissance de l'activité étaïement en France ?

Outre une conjoncture en berne, le report des grands projets et un manque de visibilité global, la concurrence terrible qui se joue au niveau des prix fait du mal à notre profession. L'entreprise spécialiste tend à devenir un fournisseur « clé en main »... à tel point qu'on en arrive à voir de l'étaïement négocié au mètre carré ! Aujourd'hui, la course au

profit se fait au détriment de la qualité de la réponse technique... Ce qui déprofessionnalise notre métier et donc, le dévalorise. Pauvre déontologie !

Et concernant votre société, comment s'est déroulée l'année 2013 ?

Godon Etaïement enregistre une année correcte en 2013 avec une croissance de + 10 % et une confortation de l'état de santé de l'entreprise. Nous avons aussi optimisé notre site Internet.

Quels seront vos moyens mis en œuvre pour atteindre vos objectifs en 2014 ?

Cette année, nous lançons la nouvelle tour d'étaïement GEM qui vient étoffer notre gamme existante (G28 et G40). Robuste, simple à monter, elle offre la réponse aux préoccupations de la Cramif : verrouillage automatique entre chaque élément du vérin de pied à la fourche en tête, accès intégré sur chaque face de la tour. La charge admissible est de 6 000 kg par poteau, et le poids du cadre est inférieur à 13 kg. Pour 2014, nous attendons un niveau d'activité équivalent à celui de l'an passé.

Propos recueillis par
Christine Raynaud